

## Les vitraux

Les vitraux du chœur sont de G.P. Dagrant, Bordeaux, 1901. Le vitrail d'axe, un Sacré Cœur, est un « don de dom Prosper Rousseau, abbé de Beauchêne, enfant de cette paroisse ». A gauche, un Saint Hilaire est un « don de M<sup>me</sup> Boucheul en souvenir de son regretté mari président de la fabrique pendant 21 ans ». A droite, une Sainte Radegonde est un « hommage de la famille Auchier » ; la sainte tient une crosse alors qu'elle ne fut pourtant jamais abbesse de l'abbaye Sainte-Croix de Poitiers dont elle fut la fondatrice. Les deux derniers vitraux du chœur sont dédiés à un Saint tenant un crucifix « don de M<sup>me</sup> Aimée Desmarais » et à un Saint François de Sales.

Les vitraux du transept représentent, à gauche, une Notre-Dame de Lourdes et, à droite, un Saint Joseph avec Jésus adolescent.

Dans la dernière travée de la nef sont représentés : à gauche, un prêtre priant devant une croix, sans doute saint André-Hubert Fournet, avec l'inscription « hommage de reconnaissance », à droite, un jeune saint tenant un lis et une croix, vraisemblablement Louis de Gonzague et l'inscription « hommage de la jeunesse » (jeunesse, dont il est le saint patron). Dans les vitraux de la travée médiane de la nef figurent les patrons des donateurs : à gauche un Saint Camille de L[ellis], religieux italien fondateur des Clercs au service des malades, canonisé en 1746, « don de M. Camille de La Ménardière maire de Benassay » ; à droite, une Sainte Hombeline, sœur de saint Bernard, « don de M<sup>me</sup> Humbeline de La Ménardière ».



## Mobilier

Les **statues** d'une Vierge couronnée portant l'Enfant et d'un Joseph à l'Enfant surmontent les autels de gauche et de droite du transept. Dans le bras gauche du transept la statue d'une moniale avec un livre représenterait sainte Radegonde. Dans le bras droit est un Saint Hilaire. Ces deux statues du 17<sup>e</sup> siècle ont été inscrites aux monuments historiques en 1966. Les statues d'Antoine de Padoue et de Thérèse de l'Enfant Jésus sont dans les bras gauche et droit du transept.



**Autre mobilier.** A gauche de la fin de nef, la chaire est en face d'un crucifix pour rappeler au prédicateur qu'il devait prêcher le Christ crucifié (1 Corinthiens 1, 23). Le devant de l'ambon représente un Christ bénissant et tenant un livre. Chaque bras du transept garde un confessionnal. Le chemin de croix est fait de petites scènes monochromes. A une cloche au nom de saint Hilaire ont été ajoutées en 1890 deux cloches aux noms de Marie et Joseph, fondues par Georges Bollée, d'Orléans.

Au mur nord de la nef une plaque donne la liste des 48 morts de la paroisse à la guerre de 1914-1918, portée de chaque côté d'une croix. Offerte par les anciens combattants à leurs « camarades tombés dans les combats », elle est due à Jean Goupil, de Poitiers. Y figure Ferdinand Clovis Pin, mort le 17 septembre 1918, dont les lettres ont été publiées. Son nom a été donné au collège Camille-Guérin de Poitiers en novembre 2018.

Une église riche d'histoire à découvrir pas à pas.

© PARVIS - 2019

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI  
Centre théologique de Poitiers

[www.poitiers.catholique.fr/parvis](http://www.poitiers.catholique.fr/parvis)



## Benassay (Vienne)

## L'église Saint-Hilaire



« En toutes choses Dieu n'a rien eu de plus cher que l'homme, pour lequel Dieu son Fils unique est devenu homme ».

Saint Hilaire, *Commentaires sur les psaumes*  
(psaume 135)

## Un peu d'histoire

Benassay est cité en 889 (*Benaciacum*) parmi les possessions que le roi Eudes confirme au chapitre des chanoines de Saint-Hilaire de Poitiers. Le nom vient d'un Gaulois, Benos, qui a été propriétaire (suffixe *-acum*) du lieu. En 1167-1172 la reine Aliénor d'Aquitaine renonce aux droits qui lui appartenaient dans la terre de Benassay en faveur des chanoines. Le chapitre était seigneur haut-justicier du lieu, en dépit des empiètements du seigneur de Montreuil-Bonnin qui seront condamnés en 1227-1228. Le chapitre nomma le curé jusqu'à la Révolution.

La commune de Nesdes a été rattachée à celle de Benassay en 1819. La section de La Vausseau a été érigée en commune le 11 juillet 1868.

L'église a Hilaire pour titulaire comme plus de 70 églises du diocèse de Poitiers. L'appartenance ancienne au chapitre de Saint-Hilaire en est sans doute la raison.

## L'église



L'église a été bâtie sur une source de la Boivre qui alimente l'ancien lavoir en contrebas. Elle date du 11<sup>e</sup> siècle, mais a été fortement endommagée lors de la guerre de Cent

Ans puis pendant les guerres de Religion. Après ces destructions il ne restait plus que les murs et quelques sommiers (parties basses) de voûtes. On a remplacé les voûtes par un lambris en bois.

La vieille église sera épargnée par la Révolution mais elle était fort délabrée. En 1817, la commune fait refaire lambris et toiture. En 1875, le curé, l'abbé Alexandre, obtient le percement du grand mur du chevet et la construction d'une petite chapelle qui formera l'abside.

En 1873, on avait prévu la construction d'un clocher et d'un transept et la réfection des voûtes (plans de l'architecte Perlat), mais la municipalité voulait se limiter au clocher et aux voûtes. Le projet ressortit des cartons en 1896 grâce au maire, M. de La Ménardière, professeur de droit à Poitiers, et au curé, l'abbé Demer. La commune vota un emprunt de 12 000 francs, la fabrique (chargée des biens matériels de la paroisse) un emprunt de 3 000 francs. Une souscription apporta 12 000 francs et l'Etat un secours de 8 000 francs. Les plans furent dressés par l'architecte Boutaud. Les travaux commencèrent en mars 1900 et prirent fin en mars 1902. Les offices dans l'église n'avaient pas été interrompus.



La **façade** est comprise entre deux contreforts plats dont celui de droite abrite l'escalier du clocher en partie visible. La porte en plein cintre à trois voussures est surmontée par un oculus, un étage percé d'une baie, la salle des cloches à deux baies par côté. La toiture du clocher est une petite pyramide. L'**entrée sous clocher** comprend, à droite, l'accès au clocher et à la tribune en pierre, à gauche, les fonts baptismaux. La position des fonts baptismaux près de la porte de l'église signifie que le baptême est le passage à la vie avec le Christ dans la communauté des chrétiens.

La **nef** a une travée voûtée en plein cintre suivie de deux travées à voûtes gothiques quadripartites. Une porte à trois voussures ouvre au mur sud de la nef. Le cimetière, qui était de ce côté de l'église, a été transféré 300 mètres plus loin en 1876. Le carré du **transept** a une voûte quadripartite et les deux bras du transept sont voûtés en plein cintre. Deux marches délimitent l'entrée dans le **chœur** qui a une travée droite et une abside en hémicycle. Les réfections successives et les constructions nouvelles laissent peu de place à ce qui subsiste de l'édifice primitif.



## Les autels



Le maître-autel, dû aux sculpteurs Charron et Beausoleil (atelier Saint-Hilaire de Poitiers), a pour décor sur le devant une Cène, réduite à Jésus et au disciple qu'il aimait, penché sur sa poitrine (Jean 13, 23 et 25), encadrée par un Saint Hilaire à gauche, une Sainte Elisabeth de

Hongrie à droite avec des roses dans son manteau pour dissimuler qu'elle donnait régulièrement du pain aux pauvres. La porte du tabernacle est ornée des Pèlerins d'Emmaüs. Les ailes du tabernacle représentent : à gauche, une Sainte Radegonde, un Saint Louis avec la couronne d'épines qu'il acheta et pour laquelle il fit construire la Sainte Chapelle à Paris, un Saint Jules 1<sup>er</sup>, pape ; à droite, un Saint Charles Borromée, un Saint Henri, une Sainte Geneviève.

A la suite du concile de Vatican II (1962-1965) se généralisent les célébrations face au peuple pour favoriser la participation des fidèles, retour en fait à la pratique du premier millénaire. C'est ainsi qu'un autel en bois à été installé à l'entrée du chœur en 1989. Mais on a gardé la table de communion en bois dont les portes sont marquées d'un chrisme, formé des lettres grecques X et P entrecroisées, les premières du mot grec Christos, entre un alpha et un oméga, première et dernière lettres de l'alphabet grec, rappel de l'Apocalypse 22, 13 : « Je suis l'Alpha et l'Oméga, le Premier et le Dernier, le Principe et la Fin ».

Les autels du transept sont, comme il est d'usage, consacrés à Marie, à gauche, et à Joseph, à droite. Sur le devant de l'autel de Marie est représentée l'Institution du rosaire avec Marie portant l'Enfant, Saint Dominique et la tertiaire dominicaine Catherine de Sienne. Sur l'autel de droite le tabernacle en bois a sa porte ornée avec un calice.